Première partie

Le problème de l'amour perdu

[Tu] as abandonné ton premier amour.
Ap 2.4*b*

Sans avoir à sortir de mon bureau à domicile, je peux voir presque n'importe quelle église dans le monde grâce à l'imagerie satellitaire et aux logiciels conçus de manière à trouver presque n'importe quelle adresse de la planète. Si, par exemple, je désire voir une certaine église en Afrique du Sud, je peux ouvrir une application logicielle et une image spectaculaire de notre planète bleue et verte tournant sur elle-même dans l'espace apparaît à mon écran d'ordinateur. J'écris *Afrique*, et la planète tournoyante se positionne sur l'immense continent africain. J'écris ensuite *Afrique du Sud*, et l'auteur fait un zoom sur ce pays. J'écris *Barberton* (une ville située à l'ouest du Swaziland), et en quelques secondes j'ai toute la ville à l'écran. Pour terminer, j'écris l'adresse de l'église. En moins de deux, j'ai sous les yeux le toit d'une église située à 15 680 km de chez moi.

Aussi puissante et étonnante que puisse être cette technologie, elle ne permet toutefois pas de voir à l'intérieur de

l'église. Je n'en vois que le toit. Je ne peux ni voir, ni entendre le peuple de Dieu l'adorer, pas plus que je ne peux regarder dans le cœur et l'esprit des gens qui s'y rassemblent. Cependant, il y a quelqu'un qui est capable de voir à la perfection dans le cœur de tous les hommes. Il perçoit l'esprit collectif d'une Église. Non seulement peut-il voir dans tous les bâtiments et tous les cœurs, mais il peut aussi marcher parmi les Églises de la terre sans se faire repérer ! Et tout cela, il le fait sans l'aide de nos faibles ordinateurs, caméras et imageries satellitaires.

Trop souvent, nous nous préoccupons davantage des stratégies de croissance de l'Église ou des dernières tendances que de l'avis de Jésus-Christ.

En fait, Christ marche parmi les Églises depuis deux mille ans. Vers la fin du 1er siècle, Jésus-Christ a posé son regard sur sept Églises en particulier. Il ne s'est pas contenté de regarder la toiture de leur édifice. Il a pris soin d'examiner l'esprit collectif de chacune d'elles et de sonder l'esprit et le cœur de chaque croyant qui la composait. Ensuite, dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse, Christ a révélé à l'apôtre Jean son évaluation de chacune de ces sept Églises.

Imaginez que Christ pose son regard sur votre Église, marche au milieu d'elle et vous en révèle son évaluation. L'expérience s'avérerait pour le moins troublante ! Toutefois, d'une certaine manière, Christ l'a déjà fait. Par le truchement des épîtres aux sept Églises d'Asie Mineure (la Turquie actuelle), il aborde les problèmes et les victoires, les forces et les faiblesses que les Églises locales des temps modernes ont en commun.

Par conséquent, l'évaluation que Christ a réalisée de ces sept Églises devrait nous préoccuper au plus haut point. Son évaluation est parfaite. On ne peut le duper. Ses yeux sont « comme une flamme de feu » (Ap 1.14) qui pénètre les coins les plus reculés du cœur. Rien ne peut échapper à son regard scrutateur. Sans son évaluation, nous sommes facilement

trompés et aveugles à nos erreurs. Trop souvent, nous nous préoccupons davantage des stratégies de croissance de l'Église ou des dernières tendances que de l'avis de Jésus-Christ. Par contre, comme John Stott nous le rappelle, ce qui compte en définitive, c'est l'évaluation que Christ fait d'une Église. Christ est le seul « fondateur, chef et juge de l'Église[1] ».

Par contre, même si l'évaluation que Christ a réalisée de chacune des sept Églises d'Asie Mineure en a beaucoup à nous enseigner, nous concentrerons la présente étude sur son évaluation de l'Église d'Éphèse. Elle aborde la question de l'amour, plus particulièrement le problème de l'amour qui s'est refroidi. Cette question est de la plus haute importance, car l'amour est essentiel à la survie des Églises locales d'aujourd'hui. L'évaluation de Christ est contenue dans le passage suivant :

> Écris à l'ange de l'Église d'Éphèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, celui qui marche au milieu des sept chandeliers d'or : Je connais tes œuvres, ton travail, et ta persévérance. Je sais que tu ne peux supporter les méchants ; que tu as éprouvé ceux qui se disent apôtres et qui ne le sont pas, et que tu les as trouvés menteurs ; que tu as de la persévérance, que tu as souffert à cause de mon nom, et que tu ne t'es point lassé. Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres ; sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes. Tu as pourtant ceci, c'est que tu hais les œuvres des Nicolaïtes, œuvres que je hais aussi (Ap 2.1-6).

1. John R. W. Stott, *What Christ Thinks of the Church : An Exposition of Revelation 1-3* (Grand Rapids : Baker, 2003), p. 7.

Deuxième partie

Comment cultiver l'amour

Veillons les uns sur les autres,
pour nous exciter à l'amour et aux bonnes œuvres.
Hé 10.24

La réprimande que le Seigneur adresse à l'Église d'Éphèse est une mise en garde sévère quant au fait qu'il est possible à une Église de pratiquer beaucoup d'œuvres, de combattre l'hérésie, de persévérer et d'enseigner la saine doctrine sans pour autant échapper au châtiment divin à cause de son manque d'amour. Une Église aura beau sembler impressionnante vue de l'extérieur – bâtiment magnifique, énorme congrégation, personnel nombreux, grand budget, enseignement dynamique, programme missionnaire exceptionnel et musique extraordinaire –, reste qu'il se peut qu'elle se meure de l'intérieur parce qu'elle manque d'amour (1 Co 13.1-3).

L'amour est essentiel à la santé spirituelle de chaque croyant et de l'Église locale. Voilà pourquoi j'ai tellement à cœur la culture de l'amour au sein du Corps de Christ. Je suis profondément affligé de voir des Églises négliger l'esprit du Nouveau Testament et la pratique de l'amour. Je pleure

pour les Églises qui s'enorgueillissent de professer la saine doctrine, mais qui dorment à poings fermés pour ce qui est de l'amour (1 Co 13.4). Je pleure également pour les Églises qui s'enorgueillissent de leur amour, mais qui dorment sur le plan doctrinal. Je suis désenchanté de voir des Églises refuser de prendre des mesures disciplinaires contre des membres qui s'obstinent à pécher parce qu'elles entretiennent une perception déformée de l'amour. Je trouve pénible de voir des chrétiens imbus d'eux-mêmes refuser d'aimer davantage. J'ai peine à y croire lorsque je vois des croyants se quereller entre eux comme des chiffonniers (se poursuivant mutuellement en justice, médisant les uns des autres et se détestant les uns les autres) et faire presque fi des comportements empreints d'amour que la Bible prône (1 Co 13.4-7).

Tout croyant devrait se préoccuper de la perte de l'amour au sein de la famille de Dieu. Bien qu'en définitive, ce soit Dieu qui nous garde dans son amour et qui nous incite à aimer[17], il y a également un élément humain à cette équation. L'Écriture exige de tous les chrétiens qu'ils recherchent l'amour, qu'ils se maintiennent dans l'amour de Dieu, qu'ils demeurent dans l'amour de Christ, qu'ils aiment comme Christ a aimé et qu'ils s'excitent à l'amour et aux bonnes œuvres[18]. Il est donc primordial pour nos Églises et la santé spirituelle de chaque croyant que nous sachions cultiver et protéger l'amour.

La culture et la pratique de l'amour sont une question de vie ou de mort pour l'Église locale. Nous ne voudrions pas entendre le Seigneur nous dire : « Mais ce que j'ai contre toi ». Il est donc de notre devoir, tant sur le plan individuel que collectif, de cultiver et de préserver l'amour. Nous devons apprendre à mieux aimer en tant que croyants individuels et que famille spirituelle. Nous devons nous motiver, nous-mêmes

17. Jn 15.9 ; Ro 5.5 ; 8.35-39 ; Ga 5.22 ; Jud 1.
18. Jn 15.9 ; 1 Co 14.1 ; Ép 5.2 ; Jud 21 ; Hé 10.24.

et les autres, à aimer « en actions et avec vérité » (1 Jn 3.18). Et lorsque notre amour se meurt, nous devons le ranimer et nous remettre à l'approfondir.